

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé... »

Seigneur, nous aimerions tant que notre cœur ne soit pas bouleversé !
Mais comment cela serait-il possible dans le moment que nous vivons ?

Bouleversés, nous le sommes à cause de ce satané virus qui nous a obligé à nous terrer chez nous pendant plusieurs semaines, et dont on nous dit qu'il pourrait bientôt rebondir avec encore plus de violence.

Bouleversés, nous le sommes parce que nous n'avons pas de visibilité sur notre avenir.

A ce jour, nous ne savons même pas comment va se passer cet été.

Pour nous, mais aussi pour tous ceux dans le Vercors qui vivent et travaillent dans le secteur du tourisme, et donc au service des autres.

Bouleversés, nous le sommes, parce que c'est toute l'économie mondiale qui est remise en cause, sans que personne ne sache si elle pourra se réorganiser et comment.

Bien sûr, il y aura quelques rares gagnants, mais combien plus de perdants , surtout chez ceux qui sont déjà les plus précaires ?

Bouleversés, nous le sommes, parce que nos relations humaines sont en train de changer.

Bien sûr, il y a toutes les solidarités qui, dès le premier jour, se sont créées ou se sont renforcées, y compris souvent en « engageant la viande » comme on dit en spéléo ou en alpinisme ¹.

Mais, Seigneur, as-tu remarqué ? Quand nous nous croisons dans les rues ou sur les chemins, nous nous écartons spontanément les uns des autres : nous n'avons plus confiance en l'autre !

1 « Engager la viande », c'est s'engager dans un passage difficile et risqué.

Nos nouvelles relations humaines devront-elles ainsi être basées sur la défiance et non sur la confiance ?

Bouleversés, désorientés, les Apôtres le sont devant les paroles de Jésus qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne peuvent pas comprendre.

Et ce sont les réactions de deux d'entre eux.

C'est d'abord Thomas qui intervient:

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas,
comment pourrions-nous savoir le chemin? »

Puis, c'est Philippe:

« Seigneur, montre-nous le Père, cela nous suffit. »

Première réaction, celle de Thomas:

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas,
comment pourrions-nous savoir le chemin? »

Dans le récit évangélique, cette question est parfaitement compréhensible : les disciples ont suivi Jésus, l'ont écouté, l'ont vu agir... mais il est souvent déconcertant.

Pourquoi s'est-il opposé aussi violemment aux Pharisiens, qui représentaient pourtant l'élite religieuse de leur peuple ? ²

Pourquoi n'a-t-il pas accepté la voie royale qui s'offrait à lui après la multiplication des pains ? ³

² Cf. par exemple Matthieu 23, 13 et suivants

³ Jean 6,15

Pourquoi, en plein repas, leur a-t-il lavé les pieds ? ⁴

Pourquoi ? Pourquoi ?

Les Apôtres ne comprennent pas où Jésus veut aller, ce qu'il veut faire, quels sont ses buts: « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas...* »

Pour nous aujourd'hui, cette question prend aussi une autre dimension. C'est la question de l'au-delà qui est posée.

Au-delà de notre mort, où allons-nous?

Nous aimerions quand même avoir une petite idée du chemin qui nous attend, avoir une petite idée de ce que peut être la résurrection, notre résurrection.

Mais non, la réponse de Jésus est tout aussi énigmatique :

« Personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Ah bon ??? Ça veut dire quoi ???

On comprend mieux alors la deuxième réaction, celle de Philippe :

« Seigneur, montre-nous le Père, cela nous suffit ».

Philippe veut voir Dieu.

Comme nous-mêmes, nous rêvons de le voir comme une évidence, et ainsi voir notre vie comme une évidence.

Mais l'unique chemin pour cela, c'est la personne de Jésus lui-même :

⁴ Jean 13, 1 et suivants

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la vie »

Nous savons que son chemin passe par la croix.

Alors, que notre cœur ne se laisse pas bouleverser par des événements que nous ne maîtrisons que si peu : ayons confiance envers et contre tout.

Et laissons le Christ nous redire aujourd'hui encore :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :

vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14,1-12)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :
vous croyez en Dieu,
croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père,
il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurais-je dit :

‘Je pars vous préparer une place’ ?

Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis,
vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais,
vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.
Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;

personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Puisque vous me connaissez,
vous connaîtrez aussi mon Père.
Dès maintenant vous le connaissez,
et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père ;
cela nous suffit. »

Jésus lui répond :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous,
et tu ne me connais pas, Philippe !
Celui qui m'a vu
a vu le Père.

Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père
et que le Père est en moi !

Les paroles que je vous dis,
je ne les dis pas de moi-même ;
le Père qui demeure en moi
fait ses propres œuvres.

Croyez-moi :

je suis dans le Père,
et le Père est en moi ;
si vous ne me croyez pas,
croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis :

celui qui croit en moi
fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes,
parce que je pars vers le Père »